



Quatrième séance du club Orion “Culture et Politique”

25 janvier 2023 16h30 - 18h30

Café Associatif « La Chauée », Metz

Présent.e : Gnim Abete, Mathilde Archen, Claire Langlois, Emma Nelz , Eleanor Parkin-Coates, David Papotto , Margot Remy

Absent.e : Manon Barrett, Célia Chaabane, Clémence Cruzille, , Elisa Dupuy, Linda Mathlouthi, Eva Petit, Willis Pinto, Delphine Rapenne

I. **Communication d’Enzo Dal Fitto sur « Le marxisme à l’épreuve de l’autonomie de la sphère esthétique »**

La première séance de 2024 du club s’est déroulée au café associatif de la Chauée à Metz, en présence d’Enzo Dal Fitto, doctorant en philosophie, historien et musicien qui nous a présenté son travail portant sur les interactions entre sphères sociétale et musicale, et plus particulièrement sur la question de l’autonomie de la musique comme vecteur de signification.

Il a commencé par introduire les deux écoles de la musicologie, c’est-à-dire l’école formaliste et communicationnelle. Il a pris le parti de ne pas s’appuyer sur cette dernière, puisqu’elle suggère que la musique a / est un langage, thèse que M. Dal Fitto a réfutée en jouant des suites d’accords avant de nous demander leur sens, que nous avons été incapables de déterminer. La conclusion de cette hypothèse est que la musique en elle-même n’a pas de signification, mais qu’un contexte culturel peut lui en donner une. C’est donc en s’opposant à la perspective communicationnelle qu’émerge la question précédemment mentionnée de l’autonomie de la musique, étudiée par M. Dal Fitto grâce à une approche formaliste qui suggère, au contraire, que l’attrait de la musique repose sur son esthétique formel et non son sens.

En s’appuyant sur l’œuvre de Bloch et Adorno, nous avons entrepris d’explorer cette théorie d’un point de vue marxiste, à l’image des considérations sociales du travail de M. Dal Fitto.

Tout d'abord, il a pris l'exemple de Bloch qui stipule dans son œuvre que la musique est en effet une forme de production autonome. Il explique que toute production culturelle est nécessairement ramenée à son statut d'expression d'une condition matérielle. Le capitalisme équivaut à la désocialisation de la société ; en érigeant le capital comme mode de conception, la production devient alors autonome, alors qu'avant le capital, elle reposait sur une obligation démocratique de concertation entre individus. En ce faisant, la production qui était originellement basée sur un lien entre personnes devient dépendante d'un lien entre les choses, et est donc sujette aux lois anonymes du marché. C'est cette idée même qui fait de l'art un mode de production autonome : puisque la concertation démocratique n'est plus nécessaire à la production, alors chacun produit ce qu'il veut, et le potentiel créateur de l'Homme en est libéré.

Il a ensuite approfondi cette notion en se penchant sur la théorie de la sécularisation, qui correspond à la prévalence graduelle des relations politiques sur les valeurs religieuses apparue au XIX^{ème} siècle. Ce basculement sociétal a amené une perte d'idéaux et d'horizons, qui, selon Bloch, peuvent néanmoins être retrouvés à travers la pratique et l'activité humaines. Puisque le mode capitaliste désocialise la production, il introduit une différence entre nécessité économique et création artistique qui n'est, elle, pas soumise aux lois du marché. En ce sens, la musique est donc une sorte de cristallisation de l'activité humaine ; malgré l'impossibilité de la traduire qui est suggérée par le formalisme, elle reste interprétée comme objet du moi, et d'une certaine manière un vecteur de cheminement de sens théologique.

Au-delà de son sens donc, c'est dans sa forme que réside la valeur autonome de la musique, supposément indépendante de la société capitaliste qui l'entoure selon Bloch. M. Dal Fitto a cependant critiqué cette théorie en avançant qu'elle serait insuffisante d'un point de vue purement politique, puisqu'elle ne tient pas en compte les rapports sociaux et économiques créés par le capitalisme qui assujettissent chaque compositeur de musique. Dans la seconde partie de son argumentation, il a pris comme cadre l'œuvre d'Adorno, suggérant quant à lui que l'hyper individualisme esthétique est problématique. A travers ses propres compositions, M. Dal Fitto a essayé en parallèle de répondre à la question du statut de la musique comme un moyen de remettre en cause le rapport à la totalité qui est propre au capitalisme.

En effet, à partir d'une théorie Marxienne avançant que les idées sont l'expression de rapports de force matériels (ce qui justifie que l'idée prédominante ait été de tout temps celle de la bourgeoisie) M. Dal Fitto a illustré l'idée selon laquelle la musique aurait aussi une fonction idéologique. A travers le principe de la réification, c'est-à-dire dans le cas étudié l'aveuglement au conditionnement de notre existence par des rapports sociaux qui est dû au voile posé par le capitalisme sur ses propres modes de fonctionnements, il nous a expliqué que l'idée prédominante d'une société ne peut que rester bourgeoise, puisque le prolétariat est rendu incapable par cet aveuglement de s'unir en une force collective sociale autonome. Ainsi, la musique représente une forme de fausse conscience puisqu'elle ne dépeint plus les déchirures réelles du capitalisme mais propose plutôt une unité idéologique à la place.



Afin de nous donner une illustration plus précise de cette analyse, nous avons eu le privilège d'écouter les compositions personnelles de M. Dal Fitto au piano. Cette idée de la totalité maquillée par la musique est retranscrite dans la suite d'accords qu'il a jouée par la circulation dans la gamme qui, si elle donne bien une impression exhaustive, est en fait un moyen de camoufler la tonalité dominante du morceau qui stabilise le discours. Il déconstruit ainsi le rapport à la totalité musicale, qui permet de la critiquer en même temps qu'on la représente.

Pour conclure sa présentation, M. Dal Fitto a fini par ouvrir la réflexion à d'autres questions qu'il se pose et qu'il considère comme le but de son travail, c'est-à-dire l'étude du rapport entre le travail du concept et le travail empirique sur la question de l'autonomie musicale.

Lors de la discussion qui a suivi la présentation, nous avons ouvert le débat autour de l'analogie entre capitaliste/salarié et compositeur/matière sonore, de la création musicale de masse qui permet à la fois une palette d'expressions subjectives mais fait simultanément disparaître le créateur subjectif, avant de finir sur une interrogation sur le lien entre la mort de l'auteur et la vérité de l'œuvre sonore en lien avec ses constructions et structure formelles.

II. Discussion des opportunités de stage ou de financement

Au début de la séance, Eleanor détaille plusieurs opportunités offertes par ORION, notamment le financement des missions en archives et des gratifications de stage. Chaque club a la possibilité d'offrir trois stages rémunérés à des étudiants rédigeant un mémoire de recherche en rapport avec les thèmes du club. Un formulaire de candidature a été mis à la disposition des membres et le choix se fera en fonction de l'investissement du candidat dans le club, de la pertinence de son sujet de recherche par rapport aux thèmes du club, et de l'intérêt du stage pour le candidat. Les membres ont également la possibilité de financer des missions en archives, des trajets ou des frais d'inscription à des manifestations scientifiques. Ce soutien permet de rembourser une partie des frais, avec un plafond en fonction de la mission. Les membres souhaitant bénéficier de ce soutien doivent également remplir un document expliquant en quoi le financement est pertinent par rapport à leurs recherches ou à leurs compétences, et en quoi l'expérience pourrait bénéficier à d'autres membres du club. Les membres peuvent dès à présent solliciter le soutien financier offert par ORION.



III. Discussion des projets de recherche

La séance a été suivie d'une discussion informelle sur les sujets de recherche, notamment de la part des nouveaux membres du club. Margot a expliqué qu'elle aimerait étudier le punk français afin de pouvoir le présenter aux membres. Mathilde et Emma ont présenté leurs sujets de recherche, portant sur les livres « *The Picture of Dorian Gray* » et « *Les quatre filles du docteur March* ». Elles prévoient d'animer une séance sur les relations hétéronormées et la performativité du genre dans *Les quatre filles du Dr. March* et *The Picture of Dorian Gray* ». La prochaine séance sera animée par Willis qui prépare une introduction à la préhistoire de la télévision en France et l'utilisation des sources pour l'étudier. Il résumera également ses expériences de recherche en archives à Paris, un projet qu'il aimerait poursuivre avec le club.

Compte rendu rédigé par Emma Nelz et relu par David Papotto et Eleanor Parkin-Coates.